



Malgré tout ceci, Maurice Kamto n'a jamais manqué de garder sa main tendue.

Mais monsieur le président, permettez-moi humblement aujourd'hui de vous dire que vous n'avez plus besoin de prouver votre légitimité. Cette légitimité, vous la tenez du peuple, parce que vous avez réussi à établir un lien direct avec leur cœur. Le peuple vous suit, parce qu'il sait, et vous l'avez prouvé, que vous ne le trahirez jamais

Lire la lettre intégrale d'un camerounais à Maurice Kamto

Lettre au Président Maurice Kamto

Président,

Si j'ai décidé de vous écrire aujourd'hui, ce n'est pas parce que j'ai la prétention de vous donner des conseils, mais simplement pour vous dire ce que je vois d'ici, ce que de ma modeste position je peux voir, et que votre amour pour les gens, votre volonté de rassemblement et votre attachement à la paix ne vous permettent pas toujours de voir.

Avant toute chose, je tiens à dire que depuis que j'observe la scène politique camerounaise, jamais un Homme politique n'a autant été aussi attaqué, vilipendé, saboté, dénigré, et sur une si longue période comme vous. De vous, on a dit toutes sortes de choses, des plus nauséabondes aux plus surréalistes. Vous avez été traité de pédophile, de tribaliste, d'escroc...la liste des choses qu'on vous a attribué est longue. Malgré tout ceci, vous n'avez jamais manqué de garder votre main tendue, d'embrasser des gens suspects, au nom de l'amour et la paix que vous prônez tout le temps. Rassembler les Camerounais est votre principal credo.

Mais monsieur le président, permettez-moi humblement aujourd'hui de vous dire que vous n'avez plus besoin de prouver votre légitimité. Cette légitimité, vous la tenez du peuple, parce que vous avez réussi à établir un lien direct avec leur cœur. Le peuple vous suit, parce qu'il sait, et vous l'avez prouvé, que vous ne le trahirez jamais !

De ma modeste position Monsieur le Président, je peux vous le dire aujourd'hui, aucune personnalité politique, sportive, religieuse, artistique... aucune alliance politique, n'ajoutera ou n'enlèvera un iota à votre légitimité et surtout à l'amour que le peuple vous porte. Au contraire, vous avez bâti une stature qui ne peut qu'attirer des opportunistes, qui vont vous renier ou vous trahir avant le troisième chant du coq. Vous en doutez? je vais vous donner quelques exemples.

Monsieur le Président, avant la présidentielle de 2018, alors que toute personne lucide savait que vous étiez le seul opposant crédible, on a fait tout un remue-menage avec le concept de « coalition de l'opposition », avec un certain Elimbi Lobe comme chantre. Vous avez multiplié les tentatives, fait des propositions, et avez embrassé toutes sortes de serpents. Alors que vous espériez un rapprochement avec Serge Espoir Matomba, celui-ci vous a piégé en postant des photographes à un lieu de rencontre que seuls vous deux saviez. Des clichés de vous avec des liasses d'argent destinés à votre campagne que vous remettiez à Okala Ebode votre trésorier, ont alors circulé, disant que vous vouliez acheter Matomba.

Akere Muna, votre allié de dernière minute de l'époque a carrément disparu des radars, il reviendra probablement à la prochaine présidentielle.

Celestin Djamen, qui avait démissionné du SDF juste avant la présidentielle pour vous rejoindre, et gratifié du poste de Secrétaire Chargé des Droits de l'Homme, n'a pas manqué de vous vilipender quand ses ambitions de devenir maire de Douala V se sont éloignés. Il est désormais celui qui va de plateaux télé en plateau télé pour dire tout le mal qu'il pense de vous. Il a d'ailleurs créé un parti politique juste pour vous combattre.

En 2018 toujours, vous faites de Paul Eric Kingue votre porte-parole. Mais quand il s'est rendu compte que votre combat était pour l'intérêt commun et non une démarche égoïste, il a créé le concept de Taliban, et jusqu'à sa mort, il avait pour mission de vous abattre.

Vous lancez l'initiative SCSI, vous faites de Ntimbane Bomo un des parrains, c'est le même qui aujourd'hui soutient bible à la main que vous avez détourné 8 milliards.

À peine vous avez embrassé Njeukam Tchameni, que le lendemain, il écrivait déjà sur vous

dans les réseaux sociaux. Et encore heureusement que vous n'avez jamais serré la main à Nganang.

Et comme couronnement, Christian Penda Ekoka, cet économiste, votre « frère », celui sur qui nous avons fondé tant d'espoir, est aujourd'hui dans votre dos. Il a allumé un feu tel que si vous n'étiez pas monsieur propre, ça vous aurez sans aucun doute complètement consumé.

Bref, Monsieur le Président, vous voyez que la liste de ces « cadres », de ces personnalités politiques, qui s'approchent de vous, et qu'à la fin ne sont que de nuisibles opportunistes est longue.

C'est pour cette raison que je vous prie humblement Monsieur le Président, de ne plus vous encombrer de personnes qui ont leur carrièr derrière eux. Des gens qui espèrent une virginité politique ou une nouvelle vie avec votre nom. Vous n'avez plus rien à prouver à personne, vous avez le peuple avec vous, et il est votre seul et unique allié. Ce peuple ne vous trahira jamais.

Vous devez désormais vous appuyer exclusivement sur ce peuple, et sur ces jeunes qui vous entourent, et qui bénévolement sont à votre service. Ces jeunes qui sacrifient le peu qu'ils ont, simplement parce qu'ils croient en vous. Ces jeunes qui finissent parfois en prison, car ils croient en votre discours. Ils sont sur les réseaux sociaux, sur le terrain, suant sang et eau, car vous leur avez donné espoir, et ne sont dans aucun calcul opportuniste. Voilà votre garde rapproché, voilà vos alliés Monsieur le President. Tout le reste n'est que des traîtres, et avec les expériences de ces derniers temps, vous devez en tirer les conséquences.

Très respectueusement,
